

Chartres 09.05.2021

Accueil

Le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté. Nous tous, le visage dévoilé, nous contemplons en Christ, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur ; ainsi, nous sommes transformés pour être semblables au Seigneur, et nous passons d'une gloire à une gloire plus grande encore. Voilà en effet ce que réalise le Seigneur, qui est l'Esprit.

Amen.

Musique

Bonjour et bienvenue, à vous dans le temple, et à vous qui êtes derrière votre écran. Nous sommes réunis parce que nous avons répondu à l'appel que Dieu nous a lancé. Parce que quelque chose en nous, dans notre cœur, a suscité le désir de faire communauté et de louer Dieu. Alors puisque l'Esprit du Seigneur habite en vous, puisque vous êtes des filles et des fils de Dieu, recevez la grâce et la paix qui vous est donnée sans conditions.

Nous nous levons pour chanter le spontané

spontané 31-22, strophe 3

Restons debout et louons Dieu avec Ésaïe (11)

Un rameau sort du vieux tronc de Jessé, une nouvelle pousse sort de ses racines. L'Esprit du Seigneur est sans cesse avec lui, l'Esprit qui donne la sagesse et le discernement, l'aptitude à décider et la vaillance, l'Esprit qui fait connaître le Seigneur et enseigne à l'honorer. Il lui inspirera d'honorer le Seigneur. Il ne jugera pas selon les apparences, il ne décidera rien d'après des racontars. Mais il rendra justice aux défavorisés, il sera juste pour les pauvres du pays. Alors le loup séjournera avec l'agneau, la panthère se couchera près du chevreau. Le veau et le lionceau se nourriront ensemble et un petit garçon les conduira. On ne commettra ni mal ni destruction sur toute la montagne qui appartient au Seigneur, car la connaissance du Seigneur remplira la terre tout comme les eaux recouvrent le fond des mers.

Seigneur, nous te rendons grâce et nous te louons, car par tes paroles tu élargis l'espace de notre foi aux dimensions de l'univers. Tu plantes au cœur de nos vies l'espérance d'une création libérée de toute violence et de toute corruption. Tu nous aides à comprendre le salut en nous donnant ta sagesse, ta vaillance, ta justice, ta connaissance, ta paix et ton intelligence. Cet Esprit, que tu avais donné à celui que nous appelons ton Fils, tu l'as donné à tous tes enfants. Et par cet Esprit, nous pouvons mieux te connaître. Merci pour ce beau cadeau.

Amen.

Chantons le 35-18 entier

(assis) Loi (Lettre aux Romains, 8)

Si, par l'Esprit saint, vous faites mourir le comportement de votre être égoïste, vous vivrez. Toutes les personnes qui sont conduites par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu. Car l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclaves et qui vous remplisse encore de peur ; mais c'est l'Esprit saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : « Abba, Père ! » L'Esprit de Dieu atteste lui-même à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

spontané 46-06, strophe 1

Reconnaissons nos limites

Seigneur, tu nous as donné ton Esprit Saint. Et nous faisons souvent comme si cet Esprit n'était pas en nous. Nous ne cherchons pas à l'écouter chaque jour. Nous ne cherchons pas à le laisser nous montrer qui nous sommes. Nous ne prenons pas assez de temps à l'entendre nous dire que nous sommes tes enfants et que tu nous as libérés de la peur et de l'angoisse.

Apprends-nous à désirer prendre du temps avec lui. Apprends-nous à nous laisser aimer par lui. Apprends-nous à goûter à la liberté que ton Esprit nous donne.

Nous prions pour que notre être reconnaisse que ton Esprit est notre maître, et qu'il est la source de nos vies, dans ce qu'elles ont d'unique.

Amen.

31.28, strophe 2

Annonce du pardon

Le Saint-Esprit te relève. Il te permet de tenir debout.

Il te donne le courage d'être qui tu es.

La culpabilité menace, mais il te donne le courage de vivre malgré cette menace.

L'angoisse menace, mais il te donne le courage de vivre malgré cette menace.

Le Saint-Esprit te donne le courage d'accepter d'être accepté·e par Dieu, alors même que tu te sais inacceptable.

C'est le Seigneur qui nous le dit :

À celui qui a soif, il donnera l'eau de la source de vie et il la donnera gratuitement.

Il est venu pour que nous ayons la vie en abondance.

Nous qui avons soif d'une vie nouvelle, recevons l'assurance, qu'effaçant le poids de notre passé qui nous culpabilise et qu'effaçant le poids de l'avenir qui nous angoisse, Dieu crée en nous du nouveau.

62.79, strophe 1 et 2

(assis) Prions avant la lecture de la Bible

Notre Dieu,

Que ta parole nous touche au plus secret de nous-mêmes, mettant chaleur, paix et joie dans notre cœur.

Nous nous ouvrons à ton Esprit, afin que les Écritures deviennent pour nous, maintenant, source de vie.

Nous nous mettons à l'écoute, nous sommes à l'affût, à l'affût du cri du cœur et de celui de l'âme, là où tu nous parles.

Nous sommes comme des sentinelles, attendant que surgissent, au détour d'une page, d'une ligne, d'un mot des Écritures ou aux jointures de l'âme, une parole qui vienne résonner dans nos vies.

Seigneur, que ta Parole se fraie un chemin jusqu'à nos cœurs.

Amen.

Lecture :

Nous avançons vers la fête de Pentecôte avec ce texte, tiré de la lettre de Paul aux Ephésiens, 3.16-21.

Prédication

Dieu s'expérimente. La foi chrétienne est une mystique. Ce terme est compliqué, parce qu'on s'imagine les mystiques comme des êtres totalement déconnectés de la vie réelle, et on les prend pour des demi-dieux ou des demi-déeses. Mais la mystique biblique est beaucoup plus simple et accessible que ce que notre imaginaire nous fait

croire. La mystique chrétienne c'est une vie en relation avec Dieu, tout simplement. C'est vivre la prière comme une prise de conscience de qui nous sommes à ses yeux. Être mystique, c'est vivre maintenant, aimer maintenant, être maintenant. C'est être présent dans la vie vivante et vivifiante. C'est être touché par le Dieu qui nous fait de plus en plus ressembler à lui-même, c'est-à-dire le Dieu qui fait de nous des êtres humains accomplis. C'est reconnaître que Dieu se rencontre toujours dans l'être humain, et qu'il est le fondement de l'être. En fait, c'est ça : vivre l'expérience de Dieu, c'est apprendre à connaître et à reconnaître notre « maître intérieur », à faire confiance à celui qui est le fondement de notre être.

Il y a un truc qui peut paraître bizarre. C'est qu'en règle générale, quand on parle de mystique, ou d'expérience de Dieu, on parle d'une démarche plutôt individualiste. C'est la relation de moi avec Dieu. Or, dans le cadre d'une vraie mystique, l'autre n'est jamais loin. La dernière fois j'ai parlé de la loi sans faire attention au fait qu'il y avait des juristes, ici, et ils n'ont pas manqué de me reprendre quand je caricaturais trop fort. Ils ont eu raison. Aujourd'hui je parle musique alors que je ne suis pas musicien, et j'invite les gens qui connaissent la musique à me reprendre à la sortie si je dis n'importe quoi. Dans un orchestre, chaque instrument a sa ligne de jeu musical. Selon les morceaux, les instruments peuvent jouer exactement les mêmes notes mais chacun avec ses sonorités particulières, mais ils peuvent aussi jouer des mélodies plus ou moins différentes, avec des rythmes plus ou moins différents, le tout étant que ça rende quelque chose d'harmonieux. C'est la partition qui va indiquer aux instruments la mélodie qu'ils doivent jouer. Chaque instrument a sa partition. Écouter le Saint-Esprit, c'est une action individuelle. Mais dès que nous jouons notre partition au sein de l'orchestre, nous sortons de l'action individuelle, parce que nous sommes un orchestre. Et alors là, il nous faut apprendre à jouer avec les autres. J'ai une perception du rythme qui n'est pas la même que celle de nos organistes. Il m'arrive de me tromper sur la durée d'une note. Et je dois apprendre à jouer ma partition de manière à ce que ce soit harmonieux avec les partitions des autres instruments. M'accorder avec les autres, ce n'est jamais nier qui je suis. C'est apprendre à ce que chacun et chacune trouve sa juste place dans l'expression de son unicité. C'est vrai pour la musique, mais c'est vrai pour tous les domaines de la vie. La mystique du Saint-Esprit est une dynamique de relation. Cette expérience mystique est accessible à chaque personne, et même en-dehors de l'Église instituée. Cette mystique nous amène à laisser être celles et ceux qui ne partagent pas nos convictions, sans renoncer à l'unité de l'Église, sans renoncer même à l'unité du genre humain, voire de la Création tout entière. Parce que notre mystique nous permet de voir que Dieu, celui qui s'incarne en chaque être, est le seul maître. Dans sa lettre aux Romains, Paul écrit : « Que celui qui mange de tout ne méprise pas celui qui ne mange pas de viande, et que celui qui ne mange pas de viande ne juge pas celui qui mange de tout, car Dieu l'a accueilli lui aussi. Qui es-tu pour juger le serviteur d'un autre ? Qu'il demeure ferme dans son service ou qu'il tombe, cela regarde son maître. Et il demeurera ferme, car le Seigneur a le pouvoir de le soutenir. Pour une personne, certains jours ont plus d'importance que d'autres, tandis que pour une autre ils sont tous pareils. Que chacun soit bien convaincu de ce qu'il pense. Celui qui attribue de l'importance à un jour particulier le fait pour honorer le Seigneur ; celui qui mange de

tout le fait également pour honorer le Seigneur, car il remercie Dieu pour son repas. La personne qui ne mange pas de tout le fait pour honorer le Seigneur et elle aussi remercie Dieu. » Chacun, chacune, joue sa partition. Celui qui mange et celui qui ne mange pas, peuvent vivre leur foi ensemble, pourvu que leur conscience soit au clair, et que l'autre soit laissé·e libre de manger ou de ne pas manger. Je vous invite à remplacer le verbe « manger » par autre chose, en fonction de la manière dont vous jugez les autres.

La semaine dernière avec Isabelle, nous vous disions que le Saint-Esprit nous fait prendre conscience que nous ne sommes pas alignés, et ça nous rend tristes. Mais nous avons en même temps conscience que Dieu nous aime malgré tout et nous accueille sans nous condamner. Cette prise de conscience, c'est l'œuvre du Saint-Esprit en nous. C'est lui, et seulement lui, qui nous convainc de ces choses, nous n'avons pas besoin que quelqu'un nous avertisse de nos égarements. C'est pourquoi Jésus a dit à ses disciples : « ne vous faites pas appeler 'maître', car vous n'avez qu'un seul maître, et vous êtes tous frères ». Le maître, c'est un agent qui se trouve à l'extérieur de nous et qui cherche à ce que l'individu se conforme à ses désirs. Et quand Jésus nous dit de ne pas jouer les maîtres, il montre que nous sommes tous et toutes tenté·e·s par le pouvoir. Nous voulons tous diriger la vie des autres.

Jésus nous enseigne aussi à ne pas avoir de maîtres. Et c'est là que ça devient intéressant. Nous n'avons qu'un seul maître, c'est Dieu en personne. Et sous son autorité, nous sommes ses disciples. Ce maître n'est pas comme les chefs de guerre ou les propriétaires d'esclaves. Notre maître est un dieu qui libère de l'esclavage et de l'oppression. C'est un dieu qui n'ajoute pas du poids au lourd fardeau de la vie que nous portons déjà. C'est un maître qui nous guide vers la liberté, et qui, petit à petit, au fur et à mesure que nous avançons dans notre relation avec lui, vient débarrasser notre être intérieur de ce qui l'encombre le plus. C'est un maître, pour résumer, qui nous aide à comprendre qui nous sommes vraiment, et à respecter ce qui fait que nous sommes – toi et moi – des êtres uniques. C'est-à-dire que ce maître vient à notre rencontre, nous fait prendre conscience de notre chemin, et nous accompagne pour nous faire naître à nous-mêmes. Parce que ce maître veut non pas nous asservir, mais il veut être notre ami. Et malheureusement, ce maître, ce Dieu, la religion nous a fait croire qu'il était extérieur à nous-mêmes. On imaginait Dieu au-dessus des nuages, le dieu-qui-voit-tout-et-qui-juge, menaçant, imposant à sa Création sa volonté suprême et sa loi. Un dieu extérieur, auquel il faut se soumettre.

Je relis ce passage de la lettre de Paul aux Éphésiens : « Je lui demande que, selon la richesse de sa gloire, il fortifie votre être intérieur par la puissance de son Esprit, et que le Christ habite dans vos cœurs par la foi. Je demande que vous soyez enracinés et solidement établis dans l'amour ; ainsi vous aurez la force de comprendre, avec tous ceux qui appartiennent à Dieu, combien l'amour du Christ est large et long, haut et profond. Et vous connaîtrez alors son amour, bien qu'il surpasse toute connaissance, et vous serez ainsi comblés de toute la plénitude de Dieu. » Paul indique que la puissance du Saint-Esprit fortifie notre être intérieur. Et que Christ habite dans nos cœurs par la foi. Il n'est pas question d'une puissance extérieure, mais d'une puissance intérieure. Ce n'est pas un maître qui nous domine, c'est un maître qui fait partie de nous. Dieu est le fondement de notre être. Il produit en nous

le vouloir et le faire, ce n'est pas nous qui nous efforçons de faire le bien en nous empêchant de faire le mal : c'est Dieu qui change nos cœurs. La dynamique de la foi est là, le combat se passe dans la prière. Si je n'ai pas de vie spirituelle, si je ne vais pas puiser à la source de mon être, alors oui, j'ai besoin d'un maître extérieur qui me dise comment je dois me comporter, maître qui peut être la morale ou un directeur de conscience ou un père ou une mère. Mais Paul dit que les êtres spirituels n'ont pas besoin de ça. Le problème, c'est que depuis tout petit on nous apprend à obéir et à nous soumettre, mais on ne nous apprend pas à découvrir le fondement de notre être et à écouter sa voix. Pourtant, Christian Patin nous l'a rappelé : « mes brebis connaissent ma voix »... Est-ce qu'on apprend aux autres à entendre cette voix intérieure ?

Puisque ce maître habite en chacun et en chacune de nous, nous n'avons pas besoin que quelqu'un nous dise quoi croire et quoi penser, ou comment nous comporter. C'est entre Dieu et nous que ça se passe. Nous ne sommes pas individualistes : nous ne nous désintéressons pas de ce que pensent les autres, parce que nous sommes un orchestre, mais ce que les autres pensent ne nous domine pas. Nous restons en relation, nous discutons, mais nous ne nous soumettons pas à la volonté des autres. Nous suivons la voix de notre berger, nous suivons le courant de notre source intérieure, et notre seul maître sait parler à ce qui fait que nous sommes uniques : il s'adapte à nos individualités et nous donne à jouer notre partition.

Et moi alors, en tant que pasteur, je sers à quoi ? A quoi servent les enseignements ? A quoi sert la communauté, si tu n'es qu'un individu devant Dieu ? Je suis celui qui, dans cette communauté, a pour mission d'aider les instruments à bien faire résonner leur partition, de manière harmonieuse. Comment ça s'appelle déjà ? Un... ah oui mince. Un « chef » d'orchestre. Tant pis. Quand je prêche, je témoigne de ce qui se trouve au fond de mon cœur. Mais c'est toi qui écoute – ou pas. C'est toi qui examine si ce que je dis est vrai pour ta vie – ou pas. C'est la vérité du Saint-Esprit qui est en toi qui rend mes paroles effectives – ou pas. Et si mes vérités s'accordent avec ta vie, alors seulement, tu apprends quelque chose. Ce n'est donc pas à mes paroles que tu te fies, mais aux paroles que le Saint-Esprit fait résonner en toi. Mon rôle est donc là : de débusquer les notes et les silences qui se trouvent écrites en toi. Et ce processus montre pourquoi on ne peut pas avancer seul dans la vie chrétienne. On a besoin de la communauté pour vivre notre relation personnelle avec Dieu.

Alors soyons rempli·e·s du Saint-Esprit et accueillons-le, lui seul, comme maître de nos cœurs. Déboulonnons les faux maîtres que nous nous sommes donnés, et refusons d'être les maîtres des autres. Soyons libres, par le Saint-Esprit, et laissons les autres libres de vivre leur expérience avec Dieu, même si nous ne la comprenons pas. Nous verrons que Dieu se débrouille très bien pour guider les autres sur leur propre chemin. Ayons la foi : faisons confiance à Dieu, qui sait prendre soin de ses enfants. Amen.

(silence et musique)

chantons le 45/04

Je vous invite à vous unir avec moi à cette confession de foi

Je crois en Dieu, il est la source, le début de toute chose, hors de l'espace et du temps, Au-delà de toute pensée et pourtant si proche que l'être humain en a l'intuition et peut recevoir de lui une dynamique de réconciliation avec lui, notre Dieu, avec les autres, nos frères et nos sœurs, et avec nous-même, dans une paix féconde.

En Christ nous avons connu ce Dieu, source de vie,

À ceci tous reconnâtrons que nous sommes ses disciples si nous avons de l'amour les uns pour les autres.

Je crois au Saint-Esprit, qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes tous enfants de Dieu et qui vit en nous, comme notre maître intérieur. Il est celui qui se rend disponible pour nous guider et pour nous faire devenir qui nous sommes vraiment, debout devant les autres, courageux et courageuses d'être accepté·e·s

Nous avons été baptisés d'un seul Esprit pour former un seul corps.

Amen

Spontané 35-10, strophe 2

Annonces, nouvelles et intercession (Fabrice)

Envoi et bénédiction (debout)

Dieu nous bénit en Christ.

Le Saint-Esprit est celui qui nous communique l'amour du Père :

« Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. »

Béni·e·s, nous sommes rendu·e·s capables de bénir à notre tour.

En bénissant, nous appelons la bienveillance de Dieu sur d'autres.

Bénir, c'est remettre quelqu'un dans la confiance en le libérant d'une peur.

Que le Dieu qui nous a créé·e·s et adopté·e·s comme ses enfants bien-aimés, vous fasse découvrir l'amour qu'il vous porte depuis toujours.

Que Jésus-Christ, le Seigneur, vous fasse entrer dans des chemins nouveaux de guérison, de libération et de paix.

Que l'Esprit Saint, qui habite nos cœurs, vous transforme et fasse jaillir en vous la source de la liberté intérieure.

Amen !

Spontané 32-18 (fin)